

Le frelon asiatique et le moustique tigre ont colonisé le territoire français

Nous vous transmettons un article de Mickaël Fonton paru dans le magazine « Valeurs actuelles » du 16 juillet 2015



Le frelon asiatique et, en bas, le moustique tigre. Deux espèces qui, en dix ans, ont colonisé le territoire français.

Le frelon asiatique

Tailler sa haie, tondre la pelouse, soulever une tuile, ouvrir un compteur EDF, s'appuyer à un tronc d'arbre ou même enfiler une vieille paire de bottes : autant d'actions rendues périlleuses par l'existence du frelon, et en particulier de sa variété asiatique, *Vespa velutina*, qui a colonisé en dix ans les deux tiers du territoire français. Comme son homologue européen, dont il se distingue par une couleur plus sombre et un corps plus trapu, le frelon peut piquer à plusieurs reprises (il ne perd pas son dard, un aiguillon de six millimètres), la multiplicité des piqûres constituant même la principale dangerosité de l'animal, surtout chez les personnes sensibles. Le frelon asiatique peut installer son nid (muni d'une ouverture latérale et non dirigée vers le bas) à peu près partout, y compris dans les branches hautes des arbres, ce que ne fait pas le frelon européen.

S'il n'est pas vraiment plus gênant pour l'homme (sa réputation d'agressivité ne repose encore que sur des témoignages), *Vespa velutina* a en revanche la fâcheuse habitude de se nourrir de nos abeilles domestiques, qu'il vient saisir à la sortie de leur ruche. Une lueur d'espoir est venue récemment du jardin des plantes de Nantes, qui vient de découvrir qu'une variété de plante carnivore, le *Sarracenia*, était capable d'avaler les frelons asiatiques. Appâté par le nectar situé sur la lèvre de la plante, l'insecte plonge dans le long tube de la feuille, glisse ensuite dans le toboggan et reste piégé au fond où il est dissous par des sucs digestifs – une mésaventure que ne connaît pas son homologue européen. Reste que chaque plante peut engloutir jusqu'à 50 insectes, mais que les nids de frelons peuvent contenir jusqu'à 2000 individus.

Le moustique tigre

La star de ces dernières années. Originaire d'Asie du Sud-Est, d'où il est arrivé voilà une dizaine d'années, le moustique tigre, qui doit son nom aux rayures blanches et noires qui ornent ses pattes et son thorax, est en passe de coloniser le sud de la France, la Corse, la vallée du Rhône, l'Aquitaine. Non content de pomper le sang de sa victime, comme le moustique commun, *Aedes albopictus*, actif d'avril à novembre, peut lui inoculer le virus de la dengue ou du chikungunya, aux conséquences autrement plus sérieuses que les habituelles démangeaisons.

Si le réservoir est encore trop faible (trop peu de moustiques vecteurs et trop peu de personnes porteuses du virus) pour évoquer une épidémie, comme c'est le cas dans les départements et territoires d'outre-mer (notamment Mayotte ou La Réunion, où le chikungunya est endémique), la poursuite de la colonisation rendra celle-ci inévitable à moyen terme. Même s'il ne s'agira pas d'une nouvelle peste mais simplement d'un problème sanitaire supplémentaire, il est fortement conseillé de faire la chasse aux eaux stagnantes et à tout ce qui pourrait servir de refuge aux larves d'*Aedes albopictus* : seaux, pots de fleurs, bouteilles cassées, boîtes de conserve, etc.



16 juillet 2015 Valeurs actuelles - 59